

---

# Introduction à la Macroéconomie

L1 ECO

Plan et références

---

CARDI Olivier  
Université de Tours  
2017-2018

---

## Cours L1 ECO: Introduction à la Macroéconomie

- Enseignant : Olivier Cardi.
- Chargée de TD : Mihaela Nicolau.
- Références principales du cours :
  - Gregory Mankiw (2013) Macroéconomie. 6ième édition. Ed. De Boeck.
  - Stephen Williamson (2013) Macroeconomics. 5th edition. Ed. Prentice Hall.
  - Olivier Blanchard, Francesco Giavazzi, et Alessia Amighini (2013) Macroeconomics: A European Perspective. Ed. Pearson.
  - Michael Parkin et Robin Bade (2010) Introduction à la Macroéconomie Moderne. Editions du Renouveau Pédagogique. 4ième édition.
- Autres références :
  - Bourguignon, François (2012) *La mondialisation de l'inégalité*. Seuil.
  - Cahuc, Pierre et André Zylberberg (2015) *Les Ennemis de l'emploi: Le chômage : fatalité ou nécessité ?*. Flammarion.
  - Landier, Augustin et David Thesmar (2007) *Le grand méchant marché*. Flammarion. Champs actuel.
  - Philippon, Thomas (2007) *Le capitalisme d'héritiers - La crise française du travail*. Seuil.
  - Pisani-Ferry, Jean (2013) *La crise de l'euro et comment nous en sortir*. Fayard/Pluriel.
  - Salanié, Bernard (2004) *L'économie sans tabou*. Le Pommier.
- Evaluation :
  - Note TD : chaque étudiant sera interrogé au moins deux fois lors des séances de TD; les préparations des TD pourront faire l'objet d'une évaluation par l'enseignant; le galop d'essai et la note orale représentent respectivement 70% et 30 % de la note globale de TD.
  - Note examen écrit en décembre; l'examen écrit prendra la forme d'un QCM composé de questions de cours et d'exercices.
  - Les galops et examens passés sont disponibles à l'adresse suivante: <http://cred.u-paris2.fr/cardi>.
- 4 fiches de TD traitées pendant les 6 séances de TD. Présence à chaque séance de TD obligatoire. **Obligation de se présenter à la séance de TD avec la fiche de TD qui sera traitée pendant la séance.**

## 1 Questions traitées dans le cours

A travers ce cours, nous présenterons les outils du raisonnement économique qui nous permettront de répondre à plusieurs questions:

1. De quelle façon s'organise l'activité économique dans les économies de marché modernes?
2. Comment s'explique l'allure décroissante de la courbe de demande et l'allure croissante de la courbe d'offre?
3. Est-ce que l'Etat doit intervenir et dans quelle(s) situation(s)?
4. Par quels moyens l'Etat doit-il intervenir?
5. Quelles sont les causes du chômage? Comment peut-on faire baisser le chômage?
6. Comment mesure-t-on le niveau de vie?
7. Est-ce que le PIB par habitant constitue une mesure adéquate du bien-être?
8. Quels sont les facteurs explicatifs des écarts de niveau de vie entre pays?
9. Quel facteur permet de soutenir une croissance économique à long terme?
10. Est-ce que la productivité de la recherche est constante ou décroît dans le temps?
11. Quelle est l'explication de l'accroissement de la dispersion des soldes courants dans la zone euro à partir du début des années 1990?
12. Est-ce que les flux de capitaux étrangers s'investissent dans les pays où la croissance de la productivité est la plus élevée?
13. De quelle façon la monnaie est-elle créée?
14. Quelle est la cause de l'inflation à long terme? Comment peut-on freiner l'inflation?
15. Est-ce qu'une politique monétaire expansionniste est en mesure de stimuler l'économie de manière permanente?
16. Quel environnement favorise l'apparition de crises bancaires et quelles sont les solutions avancées pour y remédier?
17. Comment sont fixés les prix des actifs financiers?
18. Comment apparaissent les bulles spéculatives?

## 2 Le plan du cours

Le cours comprend quatre chapitres. L'objectif des deux premiers chapitres est de présenter les outils du raisonnement économique et les indicateurs permettant de porter un diagnostic sur l'économie. L'objectif des deux chapitres suivants est de présenter le fonctionnement du marché de la monnaie, du marché des capitaux et du marché du travail.

1. Le **premier chapitre** est un chapitre introductif qui définit l'objectif des sciences économiques et présente un aperçu des principes économiques. Ce chapitre sera l'occasion d'expliquer de quelle façon s'organise l'activité économique dans les économies

de marché modernes et de présenter les fondements du raisonnement économique. Pour analyser le fonctionnement des marchés, nous devons introduire la demande et l'offre de biens et déterminer comment elles s'ajustent à la suite d'un changement de l'environnement économique. Nous verrons deux concepts importants: l'avantage marginal et le coût marginal. Après avoir étudié le fonctionnement d'un marché, il s'agira d'établir dans quelles situations l'Etat doit intervenir. Nous verrons notamment que l'existence d'inégalités, de déficiences de marché (externalités, concurrence imparfaite, asymétrie d'information, existence de biens publics), de rigidité des prix et des salaires à court terme, nécessitent l'intervention de l'Etat qui remplira les rôles de redistribution, d'allocation, et de stabilisation.

2. L'objectif du **deuxième chapitre** est de présenter les outils de base de l'analyse macroéconomique. Nous verrons de quelle façon on construit les trois principaux indicateurs macroéconomiques: le taux de croissance d'une économie, le taux d'inflation, et le taux de chômage. Comme le taux de croissance d'une économie est calculé à partir du PIB réel, on rappellera les différentes manières de construire cet indicateur. D'abord, on peut envisager cet indicateur comme la production au bout de la chaîne de production, comme la somme des valeurs ajoutées à chaque étape de production, ou comme la somme des revenus distribués. Pour mesurer le niveau de vie d'une économie, on rapporte le PIB réel à la population. Nous verrons dans quelle mesure le revenu par habitant constitue une approximation correcte du bien-être d'un pays. Le PIB peut être également envisagé comme la somme des achats finals de biens et services. Nous verrons que l'équilibre sur le marché des produits implique nécessairement l'équilibre sur le marché des capitaux. Lorsque le pays n'emprunte ni ne prête au reste du monde, alors lorsque la production est égale à la demande, et l'épargne est égale à l'investissement. En revanche, si le pays a la possibilité d'emprunter au reste du monde, un excès d'investissement sur l'épargne domestique pourra être financé par une entrée nette de capitaux étrangers dont la contrepartie est un déficit commercial. Comme l'épargne domestique fait intervenir l'épargne publique, nous verrons dans quelle mesure une baisse de l'épargne publique est associée à un déficit commercial: c'est la théorie des déficits jumeaux. Le deuxième indicateur est le taux d'inflation qui correspond au taux de croissance des prix. Pour calculer le taux d'inflation, on utilise habituellement l'indice de prix à la consommation qui mesure l'évolution du coût d'achat des biens et services lorsque les quantités consommées sont supposées constantes dans le temps. Le dernier indicateur est le taux de chômage qui représente la part de la population active qui est inemployée et est à la recherche d'un emploi.
3. Dans le **troisième chapitre**, on présente les outils de base permettant de comprendre les phénomènes de croissance économique et de fluctuations économiques. L'objectif principal de ce chapitre sera de mettre en évidence les facteurs explicatifs des écarts internationaux de niveau de vie en se plaçant à long terme et de comprendre le phénomène de fluctuations économiques reflété par des successions de phase de contraction et d'expansion économique en se plaçant à court terme.

Dans la version la plus simple, la croissance économique est tirée par l'accumulation de capital physique qui est financée par l'épargne domestique. A mesure que le capital s'élève, la production va augmenter mais de moins en moins en raison de l'existence de rendements décroissants par rapport au capital. Comme le rendement du capital mesuré par l'accroissement de la production diminue à mesure que le capital augmente, il arrive un moment où il ne devient plus rentable d'augmenter le capital de telle sorte que la croissance économique cesse. La seule façon de permettre une croissance à long terme repose sur le progrès technique qui permet de contrecarrer les rendements décroissants par rapport au capital. L'existence de rendements décroissants dans l'accumulation du capital physique permet d'expliquer le phénomène de rattrapage économique: lorsqu'un pays a peu de capital, la forte productivité du capital constitue une incitation à l'accumuler ce qui provoque des vagues successives de croissance, de hausse d'épargne et d'augmentation du capital. Ce processus de rattrapage économique peut être long puisqu'il faut faire sans cesse augmenter l'épargne pour permettre une augmentation du capital. Une solution pour accélérer la croissance économique serait de recevoir des capitaux étrangers. Alors que la théorie économique prédit que les pays ayant une productivité élevée recevront davantage de capitaux étrangers, nous verrons que les résultats empiriques tendent à démontrer l'inverse. Nous verrons également que le progrès technique peut présenter également des rendements décroissants et donc ralentir à long terme. Le progrès technique provient de la création de nouvelles idées. Ces innovations deviennent de plus en plus difficiles à mesure que le stock de connaissance augmente et donc nécessite toujours davantage de chercheurs pour permettre au secteur de la recherche de créer autant de nouvelles idées que dans le passé. La conclusion que l'on tirera est que pour maintenir simplement constant le progrès technique, on doit augmenter les ressources utilisées dans le secteur de la recherche.

Après avoir présenté le fonctionnement d'une économie à long terme, on se placera à court terme pour étudier les causes de ralentissement ou d'accélération de la croissance économique. Pour étudier ces fluctuations économiques, on utilisera la courbe de Phillips qui a trait à la relation inverse entre inflation et chômage: une accélération de l'inflation tend à réduire le taux de chômage à court terme. Pour montrer cette régularité, nous combinerons la relation d'Okun selon laquelle il existe une relation inverse entre la croissance économique et le chômage, et la courbe d'offre agrégée de court terme selon laquelle une accélération de l'inflation stimule la croissance économique à court terme.

4. Alors que les deux premiers chapitres décrivent le comportement de l'économie à court terme et à long terme et présentent les outils du raisonnement économique, les deux chapitres suivants ont pour objectif de présenter le fonctionnement des différents marchés composant l'économie de façon à expliquer les régularités observées. Dans le **quatrième chapitre**, nous étudions le fonctionnement du marché de la monnaie. La première question que l'on va se poser est à quoi sert la monnaie? Jusqu'à maintenant, on a considéré une économie de troc où les biens et les services

s'échangeaient contre d'autres biens ou d'autres services. Mais implicitement, chaque échange marchand implique un échange indirect : vente de bien ou service contre monnaie et monnaie contre bien ou service. Donc les économies de marché ont besoin de la monnaie pour fonctionner car la monnaie garantit les échanges marchands. La seconde question que l'on va se poser est qui crée la monnaie et comment? On verra que ce sont les banques qui créent la monnaie et sans disposer de ressources au préalable mais la création de monnaie n'est pas infinie car elles doivent sans cesse se procurer des liquidités auprès de la Banque centrale pour se refinancer. On verra notamment qu'il existe une relation simple entre masse monétaire et monnaie centrale appelée multiplicateur monétaire. Ensuite, il s'agira d'expliquer les relations entre la monnaie et les autres variables économiques, en particulier les prix et la production. D'abord nous mettrons en relation la monnaie et prix puis nous mettrons en relation l'inflation et le taux d'intérêt. A cette occasion, nous distinguerons le taux d'intérêt nominal du taux d'intérêt réel. Enfin on expliquera le fonctionnement du marché de la monnaie en distinguant l'approche classique (détermination du niveau général des prix) de l'approche keynésienne (détermination du taux d'intérêt nominal). A la fin de ce chapitre, on expliquera le fonctionnement du marché des capitaux dont le rôle est de mettre en relation les agents à capacité de financement et les agents à besoin de financement. On verra également comment on évalue les prix des actifs financiers et les causes d'apparition des bulles spéculatives ce qui nous amènera aux causes et conséquences des crises bancaires.